

VERMIGLIO



O'BROTHER DISTRIBUTION

PRÉSENTE



TOMMASO GIUSEPPE ROBERTA MARTINA
RAGNO DE DOMENICO ROVELLI SCRINZI

ORIETA CARLOTTA SANTIAGO SARA
NOTARI GAMBA FONDEVILA SANCET SERRAIOCCO

VERMIGLIO

UN FILM DE
MAURA DELPERO

DISTRIBUTION
O'BROTHER DISTRIBUTION
68 Rue de la Croix de Pierre –
1060 Saint-Gilles
info@obrother.be

ITALIE/FRANCE/BELGIQUE / 2024 / 119 MINUTES
IMAGE : FORMAT PLEINE MATRICE 4K (4096 X 2160) / SON : 5.1

SORTIE LE 19 MARS 2025

RELATION PRESSE
Valérie Depreeuw
valerie.depreeuw@telenet.be
+32 (0) 479 21 87 41

A cinematic photograph of a winter mountain scene. In the foreground, a small, rustic wooden cabin with a steep, snow-laden roof is partially buried in a deep snowdrift. A person is visible sitting in the open doorway of the cabin. To the left, several evergreen trees are heavily coated in snow, their dark green needles contrasting with the white. The background shows a vast, hazy mountain range under a pale sky. The overall mood is quiet and isolated.

SYNOPSIS

Au cœur de l'hiver 1944, dans un petit village de montagne du Trentin au nord de l'Italie, la guerre est à la fois lointaine et omniprésente. Lorsqu'un jeune soldat arrive pour y trouver refuge, il tombe amoureux de la fille aînée de l'instituteur du village. Suite à leur union, la dynamique de la famille est changée à jamais.

VERMIGLIO m'a véritablement envoûtée. J'éprouve une fascination particulière pour les vêtements en lin, les meubles sobres et robustes, la neige et le lait de vache frais : l'univers exploré dans VERMIGLIO me ravit. Je nourris par ailleurs une grande admiration pour l'extraordinaire maîtrise dont fait preuve Maura Delpero en tant que cinéaste, qui a dirigé une œuvre d'une telle ampleur avec autant d'assurance et de maturité. Je me suis sentie constamment captivée et immergée dans son univers. Au début, je pensais que le film allait raconter une sorte d'idéal doux et ancien, mais il s'est avéré qu'il s'agissait de l'histoire d'un amour naissant suivant les hauts et les bas de la vraie vie – la mort, la trahison... J'ai adoré tout cela et ressenti une profonde confiance dans la vision qu'a Delpero de la vie, dans la manière dont elle saisit le véritable drame de la vie réelle.

VERMIGLIO est un cadeau.

Je réalise également à quel point cela a été une véritable mission de réaliser ce film : les défis liés à la météo, le tournage dans un tel froid et dans la neige, où il faut faire attention aux traces de pas de l'équipe qui peuvent abîmer la fraîcheur des lieux. Et une distribution aussi vaste, avec tant d'enfants, tous si à l'aise et détendus ensemble. C'est une prouesse. L'équipe, le directeur de la photographie Mikhail Krichman et les acteurs sont tous excellents.

Je ne peux m'empêcher de me demander ce que Maura Delpero fera ensuite. Je suis enthousiasmée par sa force, sa détermination et la beauté qu'elle atteint avec VERMIGLIO. Je suis fan !!!

Jane Campion



NOTE DE LA RÉALISATRICE

Mon père nous a quittés un après-midi d'été caniculaire.
Avant de fermer les yeux pour toujours,
il nous a regardés avec des yeux écarquillés d'enfant.
J'avais déjà entendu dire que, vieux, on redevenait enfant,
mais je ne savais pas que ces deux âges pouvaient fusionner
en un seul visage.
Dans les mois suivants, il est venu me rendre visite en rêve.
Il était revenu dans sa maison d'enfance, à Vermiglio.
Il avait six ans et les jambes d'un capricorne. Il me souriait, édenté,
et portait ce film sous son bras : quatre saisons dans la vie de sa grande
famille. Une histoire d'enfants et d'adultes, entre morts et naissances,
déceptions et renaissances, de leur union dans les virages de la vie,
de leur chemin de la collectivité à l'individualité.
Une histoire des hautes altitudes avec leurs murs de neige.
De l'odeur du bois et du lait chaud dans les matins glacials.
Avec la guerre distante mais toujours présente, vécue par ceux
qui restaient en dehors de la grande machine : les mères qui observaient
le monde depuis une cuisine, avec les nouveau-nés qui mouraient faute de
couvertures assez longues, les femmes craignant de devenir veuves,
les paysans attendant des enfants qui ne revenaient jamais,
les instituteurs et les prêtres qui remplaçaient les pères. Une histoire de
guerre sans bombes ni grandes batailles. Dans la logique de fer de la
montagne qui rappelle chaque jour à l'homme à quel point il est petit.
VERMIGLIO est un paysage de l'âme, un «lexique familial» qui vit en
moi, au seuil de l'inconscient,
un acte d'amour pour mon père, sa famille et leur petit village.
Traversant une période personnelle, il veut rendre hommage
à une mémoire collective.

Maura Delpero



ENTRETIEN AVEC MAURA DELPERO

Le réalisme dense et atmosphérique de la vie dans un village isolé est frappant dans VERMIGLIO. Comment avez-vous recherché cet aspect ? Avez-vous puisé dans des souvenirs personnels ou familiaux ? J'ai toujours travaillé en m'immergeant longuement dans les lieux que je dépeins. Je m'imprègne à travers les cinq sens. C'est un moment créatif qui garantit que le film pousse depuis son sol unique et se développe ensuite de manière organique, si bien nourri. Comme une plante.

Pour écrire VERMIGLIO, j'ai passé beaucoup de temps dans la maison où ma grand-mère a donné naissance à ses nombreux enfants, au sein des murs où mon père et ses frères et sœurs ont grandi. Cette fois-ci, il a aussi fallu voyager dans le temps. Pour cela, un album photo familial, déjà présent dans ma mémoire, m'a beaucoup aidée. J'y suis retournée avec un regard différent, plus attentif.

La relation personnelle avec le lieu m'a été utile, directement et indirectement. D'une part, par une sorte de mémoire phylogénétique, consciente et inconsciente, des histoires entendues enfant, de l'odeur de la cuisine de ma grand-mère, de la reconnaissance des gènes dans les visages et mouvements des gens. D'autre part, il s'agissait d'identifier ce qui avait été modifié par le temps et ce qui portait encore ses traces.

Comme votre précédent film MATERNAL, VERMIGLIO tourne autour des femmes. Pourtant, dans ce film, les hommes jouent un rôle plus important. Pourquoi ce sujet vous intéresse-t-il ?

Dans mes films « réalistes », je veille à rester cohérente avec la réalité. Dans MATERNAL et NADEA ET SVETA (un documentaire), les hommes étaient absents de l'environnement décrit. Dans VERMIGLIO, je montre ceux qui sont restés ou ne sont jamais revenus. Ce sont l'univers et l'histoire qui me dictent leurs lois, je me contente de les transmettre tout en respectant mes positions morales ou dramaturgiques.

Cependant, j'ai ressenti une inclination à parler des femmes, pour des raisons personnelles et idéologiques. D'un côté, j'avais envie de les mettre au centre, de renverser une tendance du cinéma classique. De l'autre, cela me semblait naturel. Quant à la maternité, je me suis aperçue qu'elle était un fil rouge dans mon travail. C'est un sujet que je n'avais pas décidé d'aborder mais qui s'est imposé.

Cela ne signifie pas que je ne peux pas parler des hommes. J'ai aimé parler de Cesare, Pietro ou Dino. Là où il y a de l'humanité avec ses contradictions, ma curiosité est présente.

Le conflit entre tradition et modernité est un thème récurrent. Comment cela se reflète-t-il dans VERMIGLIO? VERMIGLIO dépeint une communauté où l'imaginaire façonne ce qui est lointain. L'atlas du père devient une fenêtre sur le monde.

Le moment historique abordé marque une transition. Lucia porte cette évolution : de l'ancien au moderne, du village à la ville, de la communauté à l'individualité. Elle devient métaphore d'une époque post-guerre.

Maura Delpero est née à Bolzano. Après des études de littérature à Bologne et Paris, et de cinéma à Buenos Aires, elle explore la frontière entre fiction et non-fiction dans ses premiers documentaires. Son premier long-métrage de fiction, MATERNAL, a été présenté en Compétition au 72^{ème} Festival de Locarno et récompensé, notamment au Festival de Cannes (Prix Women in Motion). VERMIGLIO est son deuxième film, présenté à la 81^{ème} Mostra de Venise, où il a remporté le Lion d'Argent. Le film est candidat au meilleur film étranger aux Golden Globes et aux Oscar.



LISTE ARTISTIQUE

Tommaso Ragno
Giuseppe De Domenico
Roberta Rovelli
Martina Scrinzi
Orietta Notari
Carlotta Gamba
Santiago Fondevila Sancet
Rachele Potrich
Anna Thaler
Patrick Gardner
Enrico Panizza
Luis Thaler
Simone Bendetti
Et avec Sara Serraiocco

Cesar
Pietro
Adele
Lucia
Tante Cesira
Virginia
Attilio
Ada
Flavia
Dino
Pietrin
Tarcisio
Tarcisio



LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice et Scénariste **Maura Delpero**
Directeur de la photographie **Mikhail Krichman**
Monteur **Luca Mattei**
Décorateur **Pirra**
Directeurs artistiques **Vito Giuseppe Zito, Marina Pozanco**
Costumier **Andrea Cavalletto**
Maquillage **Federique Foglia**
Coiffure **Tiziana Argiolas**
Son **Dana Farzanehpour**
Montage sonore **Hervé Guyader**
Mixage **Emmanuel De Boissieu**
Musique originale
et additionnelle **Matteo Franceschini**
Casting **Stefania Rodà, Maurilio Mangano**
Coach d'interprétation **Alessia Barela**
Assistant réalisateur **Giuseppe Tedeschi**
Régisseur **Daniele Spinozzi**
Directeurs de production **Cinzia Grossi, Emiliano Totteri**

Une production Cinedora avec Rai Cinema
En coproduction avec Charades Productions et Versus production
Produit par Francesca Andreoli, Leonardo Guerra Seràgnoli,
Maura Delpero, Santiago Fondevila Sancet
Coproduit par Carole Baraton, Pauline Boucheny Pinon,
Jacques-Henri Bronckart, Tatjana Kozar
Avec le soutien de

MiC – Direction Générale Cinéma et
Audiovisuel
Eurimages
Fonds de coproduction Italie-France
Province Autonome de Bolzano-Haut-Adige,
Culture Italienne
Trentino Film Commission

En coproduction

Avec
En association
Et avec
Producteurs associés
Distribution France

IDM Film Commission Südtirol
CNC, Institut Français, Région Île-de-France
Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge,
Inver Tax Shelter
Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la
Fédération Wallonie-Bruxelles
avec RTBF, (Télévision belge), Voo,
Orange Belgium, Bé tv et Proximus
Paname, SG Image 2022,
O'Brother Distribution
Anonymous Content
David Levine et Nick Shumaker
Paname Distribution

O'BROTHER